

réductions quelconques. Des marchandises d'une valeur convenable ne demandent pas d'escoupe, ni de primes, ni de cadeaux pour être vendues ou pour trouver leur chemin dans la consommation du public. Le système tout entier a été établi pour récolter des profits pour les compagnies de timbres et de coupons, et les marchands et les clients sont près d'assister ces compagnies dans cette affaire illégale.

L'association des Marchands de détail du Canada a reçu des pétitions signées par des milliers de marchands de détail, demandant qu'une mesure soit prise et qu'on s'efforce de faire passer un acte défendant d'introduire dans le commerce tout système semblable de corruption; car nous nous rendons tous compte qu'il n'y a pas d'autre moyen pour faire disparaître cette calamité.

Les voyageurs de la maison WALDRON DROUIN sont sur la route avec leurs échantillons de CASQUETTES et FOURRURES.

EVOLUTION DE LA MANUFACTURE DE LA LAINE

Sur les anciennes routes qui traversent les vallées de Donegal et de Limerick, des vieillards, dans des huttes en chaume ou en torchis, vont aller et venir sans cesse des navettes grossières et attachent laborieusement, brin par brin, la trame faite à la main pour en former des tissus filés par des femmes.

Dans les grandes manufactures bien aérées, bien éclairées de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Angleterre, des millions de fuseaux tournent à une vitesse qui éblouit, pour fournir le fil à des milliers de métiers massifs, actionnés par la vapeur, qui réunissent ensemble la chaîne et la trame pour en former tous les modèles que le crayon d'un artiste peut dessiner; ces métiers produisent, chaque année, des milles de tissus sans défaut.

Entre l'ancien outillage que l'on employait dans un coin sombre de la cabane de torchis et le mécanisme de fer et d'acier d'aujourd'hui, il y a toute une série de progrès industriels faits depuis un siècle, le siècle le plus merveilleux de ceux que les hommes ont commencé à penser.

Mais ces changements merveilleux ne sont pas dus seulement à l'invention d'une machinerie qui permet à un homme, en Pennsylvanie, de produire en un jour plus de drap et un drap plus fin que l'ouvrier irlandais n'en peut produire dans une année.

Il y a eu des développements parallèles, par conséquent également remarquables dans la production et l'amélioration de la laine brute. La science s'est emparée du mouton qui paissait aux Etats-Unis il y a un siècle, et a augmenté le poids, changé le caractère et amélioré immensément la texture même ou la fibre de la laine qu'il porte sur son dos.

Pour produire, par exemple, le Minéros américain, un troupeau ordinaire de moutons sur les côtes du Vermont est divisé en plusieurs catégories différentes. Ce procédé a été innové par Edouard Hamilton en 1849 et, au bout de quelques années, on était arrivé à raccourcir de un pied le cou des moutons, à raccourcir leurs pattes de devant de six pouces et à augmenter de vingt-cinq livres leurs poids moyen. Le procédé pour développer la laine fut continué jusqu'en 1884 alors que la tonte d'un bélier mérinos américain dans le Michigan produisit une toison qui pesait 36 pour cent de plus que l'animal lui-même.

Mais les changements survenus dans la taille, la forme des moutons et le poids de leur toison n'ont pas été plus merveilleux que le développement des différentes sortes et qualités de laine. A l'origine, il y avait une grande différence entre

les "Worsted et les laines"; l'un étant dur au toucher et susceptible de devenir doux et luisant par l'usage, l'autre étant moelleux comme du Broadcloth et de la flanelle, ou rude comme le Homespu irlandais.

Pour manufacturer ce dernier, une laine rude, frisée et tordue était suffisante et, même dans les premiers temps, cette laine était produite à profusion. Pour faire les fins worsted, il était nécessaire de redresser, par un procédé laborieux, la laine tordue ou d'obtenir une fibre naturellement longue, et comparativement droite. Le mouton américain, même il y a 50 ans, ne produisait pas cette sorte de toison en quelque quantité que ce fût.

Aussi les savants qui raccourcissaient les cous et les pattes des moutons et qui rendaient la toison plus pesante, se mirent à l'ouvrage pour rendre la laine plus longue, plus droite et plus fine. Ils y réussirent. Des moutons furent amenés ici d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, [et presque tous les moutons américains sont de descendance Espagnole ou ont du sang espagnol dans leurs veines] d'Australie et de presque toutes les autres parties du monde, et l'élevage et les croisements de race furent poussés suivant des règles connues et d'une manière expérimentale jusqu'à ce que les problèmes embarrassants aient été résolus.

Mais il fallait plus que la reproduction entre sujets d'une même race et des croisements pour fournir l'espèce de laine que les manufacturiers américains progressifs désiraient. C'est pourquoi des chimistes prirent la chose en mains et firent des expériences jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé quelle sorte de nourriture, quelle sorte de pâturage, quelle sorte d'eau aurait pour résultat la production d'une peau de mouton ayant exactement la sorte de fibre de laine qui était le plus à désirer.

Ce résultat est dû au travail combiné des éleveurs et des chimistes! Maintenant, les troupeaux des pâturages des Etats-Unis fournissent une laine qui convient à presque tous les genres de tissu depuis le plus grossier jusqu'au plus fin que les métiers modernes peuvent tisser. Ce développement de tous les grades et caractères de laine a eu pour résultat, avec les améliorations apportées aux machines, la production de lainages de grades si nombreux qu'il n'y a plus maintenant une distance très grande entre ces laines et les fins worsted qui étaient portés autrefois uniquement par la noblesse.

Une des choses les plus intéressantes, qui aient été découvertes par les chimistes, dans leur étude des problèmes concernant la laine, est que le sol et l'eau influent beaucoup sur le caractère de la toison. On a reconnu que les moutons qui paissent d'un côté d'un cours d'eau fourniront une laine admirablement adaptée à la manufacture des worsted, tandis qu'un troupeau de la même race paissant de l'autre côté du cours d'eau peuvent fournir une fibre absolument sans valeur pour quoi que ce soit, excepté pour la fabrication des produits les plus grossiers. Il n'est pas difficile de se figurer la grande différence qui existe entre la laine provenant des moutons qui paissent dans les prairies fertiles de l'Ohio et celle qui provient de moutons qui paissent dans les plaines au terrain alcalin du Far West.

Il doit être évident pour tout le monde que le mélange des différents grades de laine doit suivre de près le choix de la qualité. C'est probablement ce qu'il y a de plus important dans la manufacture des tissus de haut grade. Les résultats que l'on peut obtenir au moyen de différents mélanges sont d'une variété aussi infinie que les combinaisons que l'on peut faire avec un nombre donné de laines de différents grades. Le drap doit-il être dur ou moelleux, rugueux ou uni, léger ou pesant? Le manufacturier désire-t-il produire un tissu plus agréable à l'oeil et au toucher que tout tissu qui ait jamais été produit auparavant? A-t-il l'intention d'envoyer aux personnes qui habitent les tropiques une nouvelle pièce de lainage qui donnera le confort sous la chaleur brû-